

Carla Biotherapeutics en quête de fonds pour engager sa première évaluation clinique autour d'une leucémie rare

La biotech de Besançon ouvre son capital pour lancer, sous un an, une évaluation clinique de sa thérapie ciblant une hémopathie maligne rare (leucémie LpDC). Une vingtaine de patients pourraient être inclus dans ce premier protocole.

Face aux leucémies agressives qui laissent aujourd'hui les patients en impasse thérapeutique, Carla Biotherapeutics veut ouvrir une brèche. Cette biotech du Doubs, créée en 2023 et issue de recherches menées à l'Inserm, l'Etablissement français du sang (EFS) et l'Université Marie et Louis Pasteur, travaille au développement d'une nouvelle génération de thérapies cellulaires CAR-T. Une technologie qui repose sur la reprogrammation de cellules immunitaires - les lymphocytes T - pour qu'elles identifient et détruisent les cellules cancéreuses.

Sa cible ? Les cancers agressifs du sang, en particulier la leucémie dérivée des cellules dendritiques plasmacytoïdes (LpDC). Cette maladie rare touche une trentaine de nouveaux patients par an en France, principalement de 65 ans et plus (environ 1.400 en Europe et en Amérique du Nord), avec une survie médiane inférieure à un an. Portée par des résultats prometteurs en laboratoire, la start-up veut aujourd'hui transformer l'essai, en ouvrant son capital via la plateforme Wiseed pour accélérer le développement clinique de sa thérapie. « Parce qu'il s'agit d'un enjeu national, nous avons choisi d'ouvrir l'investissement au grand public : chacun peut participer à partir de 100 euros et jusqu'à 100.000 euros, avec une déduction fiscale possible de 50 % », souligne Maxime Fredon, directeur scientifique de l'entreprise.

Produit à côté de l'hôpital

Jusqu'ici, 282 contributeurs ont déjà apporté un peu moins de 200.000 euros. Lancée en octobre, la campagne se clôturera en mai. Carla Biotherapeutics aimerait réunir 500.000 euros, pour financer la phase 1 de sa thérapie cellulaire, incluant la production des lots cliniques et le recrutement d'un ingénieur et d'un technicien de recherche d'ici cet été. « Nous sommes en phase de validation de la production avec l'EFS. L'avantage, ici, est que la production se fait à quelques mètres du lieu d'injection, au CHU de Besançon, ce qui permet un traitement rapide et efficace et contribue à réduire les coûts, principal frein au développement de ces biomédicaments », souligne Maxime Fredon.

Les premiers essais cliniques, envisagés dès le premier trimestre 2027, concerneront 15 à 20 patients sans solution thérapeutique, sur Besançon. Puis suivront d'autres phases, avec un élargissement à 3.000 patients dans toute la France, pour évaluer la tolérance et l'efficacité du traitement, avant son éventuelle mise sur le marché. Le candidat médicament développé par la start-up (baptisé *Carla 001*), fruit de plus de 10 ans de recherche, a démontré en préclinique une efficacité trois fois supérieure à celle des standards actuels, avec une tolérance renforcée. Alors que les chimiothérapies lourdes - parfois suivies d'une greffe de moelle - n'offrent que des réponses transitoires, rarement durables.

Une expertise nationale à Besançon

Cette avancée s'appuie sur une expertise de longue date : les cofondateurs de Carla Biotherapeutics (dont fait partie le Pr Garnache-Ottou, responsable du laboratoire d'hématologie au CHU bisontin) ont fait de Besançon un centre national de référence de la LpDC. Le traitement développé, qui cible l'antigène CD123, pourrait s'étendre y compris à d'autres pathologies, dont les leucémies myéloïdes aiguës (LAM). En cas de succès clinique, la biotech vise des accords de licence avec des laboratoires pharmaceutiques et poussera un peu plus son développement, avec, en seconde cible notamment les cancers gastro-intestinaux, dont le pancréas. Lauréate i-Lab 2024 et soutenue par France 2030, elle s'inscrit dans un écosystème régional dynamique autour des biothérapies et de la bioproduction.

Sarah George

Encadré(s) :

Ces freins français aux thérapies anti-cancer moins coûteuses <https://www.lesechos.fr/industrie-services/pharmacie-sante/ces-freins-francais-aux-therapies-anti-cancer-moins-couteuses-2121179>

La Bourgogne-Franche-Comté lance Biovaliance, une marque pour sa filière biothérapie et bioproduction <https://www.lesechos.fr/>

[pme-regions/bourgogne-franche-comte/la-bourgogne-franche-comte-lance-biovaliance-une-marque-pour-sa-filiere-biotherapie-et-bioproduction-2194482](#)

© 2026 Les Echos. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news-20260414-ECF-01802788213632